

Le Passe-Temps

vol. XV — N° 379

ABONNEMENT : Canada, \$1.50
Etats-Unis, \$2.00 par année

Montréal, 2 octobre 1909

Sommaire-Musique

Chant

- LETRE D'ADIEU page 436
Chanson interprétée par Mlle EUGÉNIE VERTEUIL
Paroles de A. QUEYRIAUX et A. RUBI
Musique de EMILE SPENCER
- CHANSON DU ROI DE THULÉ..... page 440
Extrait de *Faust*
Paroles de JULES BARBIER et MICHEL CARRÉ
Musique de CH. GOUNOD
- AVE MARIA..... page 441
Solo de Basse interprété par M. ARTHUR MITCHELL
Musique du Rév. Père J. O. LAGACÉ
- NE PARLEZ PAS DE MON COURAGE..... page 444
Extrait des *Cloches de Corneville*
Musique de R. PLANQUETTE
- LA CHANSON DES BERCEAUX..... page 335
Interprétée par Mlle EUGÉNIE VERTEUIL
Paroles de RENÉ BLON & BEURTON
Musique de GASTON MAQUIS
- LE BOUQUET DE PISSENLITS..... page 436
Romance comique interprétée par DELVILLE
Paroles de VILLEMER & DELORMEL
Musique de CH. POURNY
- J'M'EN FICH' PAS MAL !..... page 433
Chanson d'actualité
Paroles de LÉON MAY
Musique de CH. POURNY

Piano

- EMELIA (Andante et Valse)..... page 442
Musique de ALBERT PLEAU
- MARCHE DES BOERS..... page 446
Musique de ROGER TROUVÉ



Mlle ALINE LAURENDEAU

Sommaire-Texte

PORTRAITS :

Mlle ALINE LAURENDEAU, du Conservatoire
Lassalle ; Mlle YOLANDA MERO ; Mlle
ANTOINETTE COTE ; Mlle EUGENIE
VERTEUIL

CHRONIQUE :

A BAS LES VACHES A LAIT ! JEAN PIC

L'ART ET LES ARTISTES :

L'ART DE LA DANSE..... GUSTAVE COMTE

POÉSIE :

MAIS C'EST AUJOURD'HUI SAMEDI.....

LOUIS-JOSEPH DOUCET

LA RANÇON D'UN CŒUR.....

J.-ARMAND LACLAIRE

NOS CONTES :

A LA GAULOISE !.....GEORGES D'ESPARRÈS

COUP DE CISEAU :

LA FIN DU MONDE..... HENRY MARRÉ

SILHOUETTE ARTISTIQUE :

Mlle ALINE LAURENDEAU.....

COURS DE SOLFÈGE :

LA MUSIQUE A L'ECOLE ET AU FOYER.....

XVII^e leçon (complet en dix-huit leçons)

Sous la direction du professeur LK CORRE

LES ECHECS..... page 436

Dans le Monde Artiste, &c., &c.



Mlle Yolanda MERO

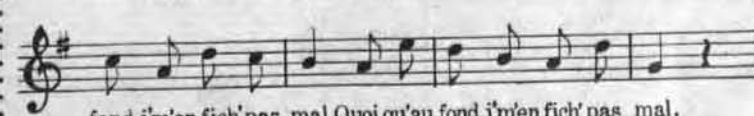
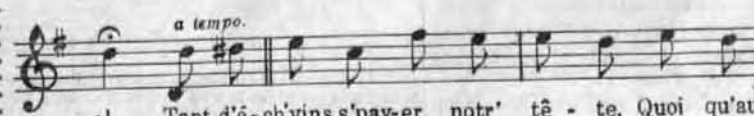
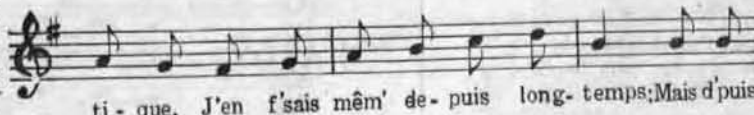
(Voir le texte, page 436)

J'm'en Fich' Pas Mal !

Chanson d'Actualité

Paroles de LÉON MAY

Musique de CHARLES POURNY



(Pour les autres couplets, voir la page 436)

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Parait tous les quinze jours

ABONNEMENTS :
Pour le Canada : Pour les Etats-Unis
Un an \$1 00 Un an \$2 00
Six mois 75 cts Six mois \$1 00
Pour l'Europe : 10 francs par an
PAYABLE D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit

Une Prime valant \$1.00

Demandez notre liste de primes

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5 cts
Conditions libérales pour annonces à long terme
Les annonces sont mesurées sur l'égale.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication

LE PASSE-TEMPS,
Montréal, Que.

J. E. BELAIR, éditeur-propriétaire,
16, rue Craig-Est, Montréal.

Passe-Temps-Chronique

A bas les Vaches à lait !

A bas les vaches ! conséquemment, à bas les veaux ! je n'ignore pas, mes amis, qu'en poussant ce cri féroce : à bas les vaches à lait, je m'expose à déchaîner sur le "PASSE-TEMPS" une triple armée formidable et furieuse de vachers, de laitiers et de cultivateurs. Mais que voulez vous que j'y fasse ? Ne faut-il pas être de son temps et se mettre à la hauteur du progrès ? Sans aucun doute, ... à moins de vouloir passer pour un arriéré, un rétrograde.

Donc, à bas les vaches à lait !

Des vaches à lait, il n'en faut plus ; plus n'en est besoin ; au rancart les vaches à lait ! A bas les vaches ! !

Laitier, mon ami, serre tes bidons ; le lait dont tu les emplis — même quand tu n'additionnes pas ce lait d'une notable quantité d'eau de l'aqueduc ou de la rivière — n'est que le véhicule par excellence de la tuberculose. Pouah ! il sent la vache ! Horreur ! il goûte le veau ! !

A bas les vaches et les veaux ! à bas les vaches à lait ! !

Le laitier — Malheureux ! chroniqueur enragé ! Endiablé bavard !

N'es-tu pas en train de perdre les quelques onces de cervelle qui te restent encore dans ta vilaine boîte crânienne ? Qui donc alimentera ton palais gourmand de crème et de beurre, si à ton ressentiment insensé nous sacrifions nos vaches laitières ? Où prendras-tu le fromage canadien dont tu te gaves quand ton goût dépravé ne jette pas tes longues dents de "Vachivore" sur le puant Roquefort ou le non moins odorant Camembert ? sera-ce dans les mamelles d'une baleine ?

Que mettras-tu dans le biberon des tout-petits dont les vaches laitières sont les précieuses nourrices, les secondes mères en quelque sorte, tu le sais bien ; y mettras-tu du lait de grenouille ?

Le chroniqueur — Laitier, mon ami, ne t'embarque pas si vite et ne crie pas si fort

DROITS RÉSERVÉS, Canada, 1909, par L. LE CORRE

La Musique à l'Ecole et au Foyer

SOLFÈGE CANADIEN

XVIIe LEÇON

FORMATION DES GAMMES MAJEURES AVEC DIÈSES

- 168. — Les gammes dérivent les unes des autres à l'aide de tétracordes.
- 169. — Les deux tétracordes d'une gamme étant égaux, chacun d'eux peut appartenir à deux gammes.

GAMME NATURELLE AVEC TÉTRACORDES

- 170. — Le tétracorde supérieur : Sol, la, si, do, devenant tétracorde inférieur, engendre la gamme de Sol majeur qui a un dièse à la clef. Ex. :

- 171. — Le tétracorde supérieur de la gamme de Sol majeur : ré, mi, fa sol, en devenant tétracorde inférieur d'une gamme, donne naissance à la gamme de Ré majeur qui a deux dièses. Ex. :

- 172. — La gamme de Ré majeur engendre celle de La majeur qui a trois dièses. Ex. :

- 173. — La gamme de La majeur forme celle de Mi majeur. Cette gamme a quatre dièses. Ex. :

- 174. — La gamme de Mi majeur sert à former celle de Si majeur avec cinq dièses à la clef. Ex. :

- 175. — La gamme de Si majeur engendre celle de Fa dièse majeur. L'armature de cette gamme comprend six dièses. Ex. :

- 176. — La dernière gamme avec dièses est celle de Do dièse majeur. Elle dérive de la précédente et a toutes ses notes diésées. Ex. :

la crème, ton beurre, ton fromage, ton lait, je veux dire le lait, le fromage, le beurre, la crème de tes vaches à lait, sont désormais bons tout au plus pour engraisser les cochons. Que tu le veuilles ou non, ils ont fait leur temps et ne sont plus de mode ; ta crème n'est plus à la hauteur des estomacs humains ; ton beurre manque de l'arôme nécessaire à une saine et agréable alimentation ; ton fromage pue la vache et ton lait sent le veau à plein nez.

C'est la Standard Oil Company qui l'a dit. Et comme preuves à l'appui, la dite Compagnie offre, à tous ceux dont le goût n'est pas encore tout à fait dépravé, perdu, du beurre plus succulent que le beurre de tes vaches ; du fromage plus digestif que le fromage de tes vaches ; de la crème influent plus riche, plus... crème que la crème de tes vaches ; du lait souverainement plus nourrissant et incomparablement plus hygiénique que le lait de tes vaches. Et ce lait, ce fromage, ce beurre, cette crème mirifique, mirobolants, épatants, c'est la crème, le beurre, le fromage, le lait de son "huile" vulgairement appelée huile à lampes, pétrole.

A bas les vaches à beurre, à crème, à fromage ! A bas les vaches à lait ! Et vive le pétrole !

Les chimistes (ou les fumistes) de la puissante société pétrolière après s'être entourés du plus impénétrable mystère, ont fait retentir toutes les trompes et les trompettes de tous les journaux d'Amérique, du Pôle Nord au Pôle Sud, pour annoncer à l'univers étonné et au monde ahuri des laitiers et des vachers que, sous peu, la crème, le beurre, le fromage, le lait des vaches seront infailliblement détrônés et remplacés par le lait, le fromage, le beurre et la crème de pétrole.

Après tout, la graisse de coton (cotolène ou cotoline) n'a-t-elle pas essayé de détrôner la graisse de cochon ?

Vous verrez qu'un de ces jours on nous fera avaler des semelles de bottes pour du rosbœuf !

Quoi qu'il en soit, les prospectus de la puissante compagnie pétrolière d'Amérique, — prospectus qui menacent d'inonder le monde, — après avoir rappelé que depuis une dizaine d'années la Standard Oil Company tire de son nauséabond pétrole, des parfums délicats, plus doux que la violette, annoncent "urbi et orbi" que les chimistes (ou les fumistes) attirés de la dite Compagnie, sont parvenus, sans se fouler la rate, à tirer du pétrole un fromage plus appétissant, plus délicieux que le fromage canadien, un beurre plus frais, plus fin, plus suave, plus agréable au goût que le beurre normand ; une crème plus fine, plus moelleuse que la crème de Gascogne, le tout devant être lancé sur le marché au prix minimum vraiment de 4 ou 5 sous la livre, l'un portant l'autre, en attendant que, — le beurre, la crème, le fromage une fois détrônés — la philanthropique Cie élève le prix minimum au prix maximum de 40 à 50 centins la livre, pour le plus grand bien de l'humanité souffrante.

Mais ce n'est pas tout, car il y a mieux encore : la société pétrolière d'Amérique, d'un mot, d'un signe, d'un regard, méta-

morphose son puant pétrole jaune en un lait blanc, fluide, léger, aromatique et tellement riche en principes nutritifs qu'il laisse bien loin derrière lui le lait de tous les mammifères connus et inconnus.

Mais alors ? A bas les vaches à lait... et les nourrices aussi ! Car, avec le lait de pétrole il n'y aura plus ni choléra morbus, ni diarrhée, ni mortalité infantile, plus de tuberculose, plus de senteur de vache, plus d'odeur de veau ; les petits grandiront tous, se développeront sans maladie ; les grands vieilliront tous vigoureusement, et tous les vieux se mourront que quand ils seront dégoûtés de la vie... et du lait de pétrole. Ainsi soit-il pour tous ceux qui aiment le changement.

Pour ma part, mes amis, je continuerai, comme par le passé, à me nourrir de la crème, du beurre, du fromage et du lait de nos bonnes vaches canadiennes, car je m'en trouve très bien, et ne m'en dégoûte jamais. Du reste, quoique j'aime la vie que le bon Dieu m'a donnée, je n'y tiens pas tant que ça et serais fort embêté si elle devait durer mille ans.

C'est pourquoi je me ravise, et, au risque de passer pour un rétrograde, un arriéré, je m'écrie à pleins poumons :

Vivent les vaches à lait ! Vivent les veaux !!

Jean PIC.

L'Art et les Artistes

L'art de la danse et les muses de la Loïe Fuller — Le chien de garde, au National.

Madame Loïe Fuller a sans doute été une grande artiste. Il a même fallu qu'elle le fut pour que des auteurs comme Rodenbach et les plus grands critiques de France lui consacraient leur plume.

Mais, c'est avec intention que j'ai dit "a été" au lieu de "est" ; car s'il me faut juger de son mérite artistique personnel, par les représentations auxquelles j'ai assisté à l'Académie, je suis forcé de dire que je ne l'ai pas constaté. Je ne le nie pas ; il peut, il doit exister, seulement Madame Fuller a oublié de nous le faire voir.

Au point de vue strictement artistique, il est incontestable que la première partie des deux programmes était seule digne de mention, la seconde partie, toute parfaite qu'elle fût au point de vue jeux de lumière, n'étant que du métier et de l'habileté, sans une parcelle d'art.

.

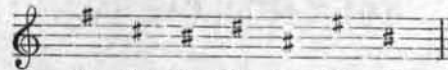
Une chose que je comprends peu cependant :

Pourquoi ces danses plastiques si belles, sur de la musique d'une très grande valeur, ont-elles été si peu comprises du public ?

Je ne voudrais pas conclure que nous manquons de sens artistique, mais cependant

D'un autre côté, le nombre d'amateurs de bibelots, de bibelots artistiques est assez considérable à Montréal. Comment se fait-il alors, que ces amateurs qui font preuve de goût artistique pour les vases

177. — Par les différentes gammes que nous venons de former, nous devons remarquer qu'il y a sept dièses qui se suivent dans l'ordre suivant :



Fa Do Sol Ré La Mi Si

Il n'est jamais permis d'intervertir l'ordre des dièses ni de mettre un dièse quelconque sans mettre ceux qui le précèdent.

(A suivre.)

L. LE CORRE.

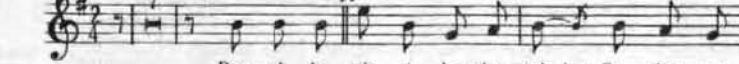
La Chanson des Berceaux

Interprétée par Mile EUGENIE VERTEUIL au Nationscope

Paroles de René BLON et BEURTON

Musique de Gaston MAQUIS

MODERATO



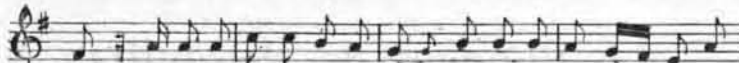
Par - mi la soie et les den - tel - les, Ca - chés par



un coin de ri-deau, Comme en de mignonnes cha-pelles, Les pe-tits en-fants font do-



- do. Gen-ti-ment leurs me-not - tes ro-ses S'a - gi - tent sur le blanc an-

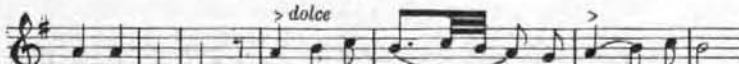


- tin. Les en-fants sont pa-reils aux ro-ses É - clo - sent par un beau ma-

REFRAIN gaiment



- tin. Chantez, chantez vos dou-ces chan-son - net - tes, Ma-mans aux re-gards



tri - om - phants, Pour fai-re ri - re vos en-fants



Dans les ber - ce - lon - net - tes. Ce . sont des

II

Ce sont des fleurs dont les corolles
Se flétrissent au moindre vent ;
Dites-leur de tendres paroles,
Surtout, câlinez-les souvent.
Car, chez eux, ce que l'on adore,
C'est leur grande fragilité.
Aux premiers temps de leur aurore,
Qu'ils ne voient partout que bonté.

AU REFRAIN

Votre rôle est plein de noblesse,
Jeunes mamans au front rêveur.
Aimez vos enfants sans faiblesse
Et sachez diriger leur cœur.
Ils sauront veiller sur vos sommes,
Dès que vos cheveux blanchiront ;
Plus tard, lorsqu'ils seront des hommes,
Ce sont eux qui vous berceront !

AU REFRAIN

Demandez la même, avec accompagnement, à votre marchand de musique.

III

La vie est bien souvent méchante
Pour ces petits anges des cieux.
Près d'eux, plus d'une maman chante
Avec de gros pleurs dans les yeux.
La souffrance aveugle les guette
Et souvent les frappe à coups sûrs,
Car la Mort est toujours en quête
D'une victime aux regards purs.

IV

AU REFRAIN

antiques qu'ils payent très cher, et sur lesquels sont le plus souvent représentées des femmes gracieuses dansant des danses antiques, ne comprennent plus ces belles danses quand de véritables artistes comme Mlles Orchidée, Von Axen et Irène Sanden — car ce sont elles et non Mme

Loïe Fuller qui les ont mimées et dansées — j'avoue que je n'y suis plus du tout.

Je me contenterai de demander à ces amateurs de bibelots s'ils trouveraient très artistiques des vases sur les flancs desquels seraient peintes ou incrustées

des bonnes femmes dansant le *cake walk*, la danse du ventre, la *matchiche*, etc. ? Pourquoi, dès lors, ne pas aimer dans la réalité ce que l'on semble apprécier sur de la porcelaine, du marbre ou du bronze ?

Je ne puis du reste résister à la tentation de reproduire l'appréciation de quelqu'un qui s'y connaît, mon ami F. J. Lamberet, du "Canada". Voici ce qu'il écrivait en date du 22 septembre : qu'on le lise attentivement et l'on verra si j'ai raison.

La Loïe Fuller (et ses Muses) qui tenait la seconde partie du programme, a eu comme la semaine dernière un succès dont elle est depuis longtemps coutumière. Les premiers numéros étaient encore dans le genre des danses plastiques déjà vues. Les personnes qui ont le sens de l'esthétique grecque, genre Flaxman, ont pu à leur goût se réjouir les yeux et de temps à autre sur le fond vert de la scène, les groupes chorégraphiques faisaient penser à ces bas-reliefs du temps de Périclès dont un Phidias ou un Praxitèle ornait les frontons d'un temple, ou les fûts d'une colonne. Comme dans l'art grec, les mouvements des muses de la Loïe Fuller sont sobres et gracieux, rien n'est recherché, il ne manque à ces danseuses antiques que la flûte de Dieu Pan ou les chants bachiques des Silènes pour les guider dans leur cadence. La science du mouvement, la combinaison du geste détaillant les impressions créées par la musique, tel est on le sent dans ces créations chorégraphiques profanes ou religieuses le but exclusif poursuivi par la créatrice de ce genre nouveau : la Loïe Fuller.

Beaucoup y préférèrent, nous le savons, les jeux de lumière féériques dont est composé en totalité le merveilleux "ballet de la lumière" qui rend avec une perfection idéale, mais mécanique, tous les effets parcourus et qui sont une innovation inconnue jusqu'à cette femme qui, la première, eut l'idée géniale d'associer les rayons lumineux à des fantasmagories tirés des plus grands et des plus magnifiques spectacles que nous offre la réelle nature, cette magicienne devant laquelle nous nous inclinons dans notre faiblesse. Mais malgré tout cet éclat, tout ce brio qui rappelle l'excentricité du style de Flaubert dans la Tentation de Saint-Antoine, cette débauche de la langue, ainsi que Taine l'a caractérisée, nous ne pouvons faire autrement que de concentrer en partie notre admiration sur ces danses simples comme le "Scherzo", la "Tarantelle", la "valse de Strauss" ou Irène Sanden, Orchidée, nous donnent des sensations artistiques d'une pureté classique et révèlent dans leur simplicité une étude profonde de la plastique qu'on ne retrouve guère dans l'art qu'au cinquième siècle avant notre ère et peut-être parfois chez les maîtres italiens de la Renaissance.

.

J'apprends au dernier moment, que les prix des places sont diminués à notre Comédie-française. Je ne puis qu'applaudir à cette amélioration qui permettra à un grand nombre qui ont le goût du théâtre, mais qui, malheureusement, n'ont pas le portefeuille aussi bien garni que M. Rodolphe Forget, d'assister plus souvent aux représentations. Seulement, il est toujours temps de faire remarquer à la direction — Oh ! sans aigreur — qu'il eût été tout aussi bien de commencer la saison avec les prix actuels. Cela, au moins n'aurait pas eu l'air de baisser pavillon.

Quant à mes amis les Anglais, je leur conseille d'aller à l'Académie quand même on ne les écorcherait pas. En matière artistique, ce n'est pas comme dans le

commerce, ce n'est pas toujours le prix demandé qui fait la valeur du produit.

Je n'en veux comme preuve que l'excellente interprétation de *Gringois* que quelques artistes de la troupe Marcel nous ont servi fort judicieusement. Cette délicate comédie de Théodore de Banville, qui comporte tant de difficultés, pour y rendre cette couleur locale, dont l'intensité a été si bien marquée par Victor Hago a été fort bien interprétée, à part certains détails que nous aurions grand tort de disséquer. M. Rouvière, dans Louis XI, nous a prouvé qu'il avait sérieusement pioché son histoire de France, et il a été "moyenâgeux" à souhait. Quant à Paul Marcel, le directeur, en dépit de son physique se prêtant plus ou moins au rôle qu'il avait à interpréter, nous a servi dans *Gringois*, le poète réellement bohème, comme il en existait alors aussi bien qu'aujourd'hui. Dans le rôle de Loyse, j'ai fort goûté Mlle Georgette Delaunay, qui n'a pas trop chargé un rôle que la plupart du temps j'ai vu jouer, sans trop de scrupules, à seule fin d'en tirer un meilleur parti.

**

Au National, — qui, entre parenthèse, est revenu à M. Gauvreau, ce dont nous devons nous réjouir, bien qu'il y ait des réserves à faire quant au nouveau gérant, — on nous a servi avec un fort joli succès, la belle pièce *Le Chien de garde*, de Jean Richepin. Voilà une œuvre bien littéraire et que les artistes doivent éprouver un certain plaisir à interpréter. Et, ce qui plus est, malgré son vernis littéraire, l'œuvre est faite pour plaire à la masse. Elle touche à l'épopée napoléonienne; c'est tout dire. Le thème est simple.

Le sergent Féron, une vieille moustache, chargé par son compagnon d'armes, le général Renaud, tué sous les drapeaux, de veiller sur son fils Paul Renaud, promet de le sauver de tout déshonneur et de le veiller comme un chien de garde. Mais, plus tard, Paul trahit le parti impérial, et Féron le tue impitoyablement. Il y a autour de cela, une belle intrigue d'amour, et les situations émoignantes ainsi que ses mots qui frappent juste abondent.

Filiou, dans le rôle de Féron, était à la hauteur; il nous a même rappelé Flambeau, ce qui n'est pas un reproche. Dans les autres rôles encore de premier plan, il importe de signaler Hamel et Valhubert, Dumestre et Mallet ainsi que Durand dans un petit rôle, et Mmes Servany et Meurville.

Godeau mérite des félicitations pour sa mise en scène et ses décors.

Gustave COMTE.

PAROLES D'OR

Une conscience avertit avant et reproche après.

La timidité paralyse l'esprit.

Il faut du courage pour être gai quand on souffre, et de la gaieté pour être courageux quand la souffrance se prolonge.

DIDEROT.

Le travail du cultivateur est un prêt fait à la terre, qui donne comme récompense la paix et l'indépendance.

CHAPLEAU.

(Suite de la première page.)

J'M'EN FICH' PAS MAL

<p>1</p> <p>Yen a qui font d'la musique Afin de passer leur temps, Moi, j'faisais d'la politique, J'en f' sais mêm' depuis longtemps, Mais d'puis quéqu' temps ça m'embête, D'puis qu'on voit à Montréal Tant d'éch'vins s'payer notr' tête, Quoi qu'au fond, j'm'en fich' pas mal! Quoi qu'au fond, j'm'en fich' pas mal!</p>	<p>2</p> <p>Y'en a qui cour'nt après l'Pôle, C'est un drôl' de distraction; D'autr's après l'Bureau d'Contrôle, Effroi d'la Corporation; D'tout ça, je n'me souci' guère, Car ça va toujours plus mal, J'leur lais' fair' leurs p'tit's manières, Attendu qu'j'm'en fich' pas mal! Attendu qu'j'm'en fich' pas mal!</p>	<p>4</p> <p>Les citoyens, c'est cocasse, Veul'nt absolument savoir Ousque leur pauvre argent passe, Ça leur fait broyer du noir. A quoi bon mes camarades?... Laissons ce sujet banal Qui pour nous est un charade, Vaut mieux qu'on s'en fich' pas mal! Vaut mieux qu'on s'en fich' pas mal!</p>	<p>5</p> <p>Payons sans qu'notr' âme inquiète Demande à nos bons éch'vins Où s'en va notre galette, En fumée ou en pots de vin. Depuis si longtemps qu'ça dure, C'est le refrain général, Mais s'ila s'offr'nt notre figure D'eux tous, je m'en fich' pas mal! D'eux tous, je m'en fich' pas mal!</p>
<p>6</p> <p>Mais c'qui, néanmoins, m'console, C'est qu'aux prochain's élections, J'v'rrai, d'avanc' j'en rigole, Des éch'vins, la réduction. Déjà dans leur veste ils s'guident, Les éch'vins qui font tout l'mal, S'ils mett'nt leurs pieds dans l'blé d'Inde, J'vous avou' qu'j'm'en fich' pas mal! J'vous avou' qu'j'm'en fich' pas mal!</p>			

Le Bouquet de Pissenlits

ROMANCE COMIQUE

Interprétée par F. DELVILLE

Paroles de VILLEMER et DELORMEL Musique de CHARLES POURNY

(L'artiste a un gr. s bouquet jaune à sa boutonnière.)

1^o COUPLET. *Moderato.*

Un-orau bal, en me pressant les doigts Ell'm'a don-
né la fleur de son cor - sa - ge, En me di-sant de sa pe-ti - te voix: Tiens, Léo -
pold, accep-te ec dout ga - ge, Dô notre a-mour e'est un é - chantil - lon; Preud'srette

2^o TEMPU. *Tempo.*

fleur aux frê - les é - ta - mi - nes, F - loi - gne - loisons en d'nan-der plus long, Car Léo -
pold, le res - te tu l'ê - vi - nés! Feuvre bouquet aux pé - la - les fa - nés! Joun pissen -
- fils mé - langés d'é - glan - li - ne, Doux sou - vé - nirs qui par fumez mon nez, Ah! parlez
- moi tou - jours, tou - jours de Jo - sé - phi - ne!

<p>2</p> <p>Je m'en souviens, le lendemain matin, Nous écoutions gazeuiller les fauvettes, L'herbe poussaît sur le bord du chemin, Du haut des arbr's tombaient des petit's bê - (tes, Lui transmettaient mes plus chères pensée. Pauvre bouquet! il était moins petit Car certain soir qu'j'étais dans la panade, Pour satisfaire un pressant appétit, J'en ai mangé tout's les feuil's en salade.</p> <p>3</p> <p>En soupirant je contemple parfois Ce doux témoin de nos amours passées, Je songe au temps où mes doigts dans ses (doigts, Lui transmettaient mes plus chères pensée. Pauvre bouquet! il était moins petit Car certain soir qu'j'étais dans la panade, Pour satisfaire un pressant appétit, J'en ai mangé tout's les feuil's en salade.</p>
--

AU REFRAIN

AU REFRAIN

Yolanda Mero

L'une des plus grandes Pianistes du Monde

Nous aurons cette saison à Montréal, la visite de l'une des plus grandes pianistes du monde. C'est une jeune Hongroise d'une grande beauté, du nom de Yolanda Mero, dont nous sommes heureux de publier la photographie. Les biographes disent qu'elle est la première pianiste virtuose dans son genre, après Liszt, et les meilleurs critiques d'Europe prétendent qu'elle est à la tête de toute la pléiade formée par des célébrités comme Rosenthal, Saüer, Busoni, Carreno, etc. Elle n'avait pas 18 ans que Dreude, Berlin, Paris et Londres étaient déjà fascinés tant par la beauté que par le talent de Mlle Mero.

Les Echecs

PRÉCAUTIONS A PRENDRE

(Suite)

18. — Ayez toujours bonne opinion de la force de votre adversaire.

19. — N'allez pas vous figurer que vos pièges lui échappent; une de ses ruses, c'est de paraître ne pas s'en douter. Croyez plutôt qu'il va trouver le coup juste.

20. — Exigez, sans miséricorde aucune, que l'adversaire respecte tous les points de la règle, mais vous ne le pouvez raisonnablement que si vous en donnez l'exemple. Aux échecs, pas de concession.

21. — Un moyen simple d'obtenir l'observation rigide de la règle, c'est d'intéresser la partie. C'est aussi le meilleur expédient pour faire accepter un avantage au plus faible qui vous provoque. Le plus petit enjeu suffira, soyez-en bien assuré.

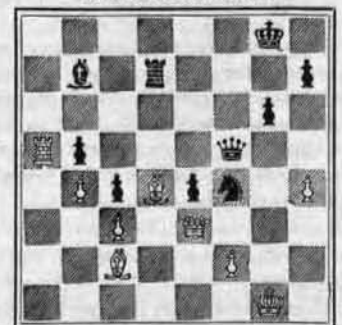
(A suivre)

DES MILIEUX DE PARTIES ET STRATAGÈMES

La fin de partie, que nous présentons aujourd'hui aux lecteurs du PASSE-TEMPS, est due au fameux Dr Lasker, intitulé à bon droit le "Roi des Echecs".

A tour de rôle, nous ferons faire connaissance à nos lecteurs des plus grandes célébrités échiquéennes du monde, leur procurant par là le moyen de les connaître et d'apprécier leurs œuvres.

Par M. le Dr E. Lasker, champion actuel du monde des Echecs



Les noirs jouent et gagnent.

Blancs.	Noirs.
1	1 T x F échec
2 P x T	2 D 5 CR échec
3 R 1 F	3 D 5 C échec
4 R 1 R	4 D 8 O échec
5 R 2 D	5 P 6 FD échec
6 D x P	6 D x P échec
7 R 1 D	7 P 6 R
8 F 3 CD échec	8 R 2 C
9 P 5 D échec	9 R 3 T
10 D 1 R	10 F 1 FD et gagnent



ALBUM MUSICAL DU
Passe-Temps

N° 379

SOMMAIRE
CHANT

Lettre d'adieu.....Emile Spencer
Chanson du Roi de Thulé (Faust).....Ch. Gounod
Ave Maria (solo de basse).....Rév. J. O. Lagacé
Ne parlez pas de mon courage (les Cloches de
Corneville).....R. Planquette

PIANO

Emélia (Andante et Valse).....Albert Pleau
Marche des Boers.....Roger Trouvé

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 4 MOIS, 50.
Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



Contre le manque de Sommeil, les Coliques, la Diarrhée, le Choléra, les douleurs de la Dentition, la Coqueluche, la Toux, le Rhume et la Bronchite,

LE SIROP D'ANIS GAUVIN
LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations de succès constants justifient son emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE : 25c. LA BOUTEILLE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE.

J. A. E. GAUVIN PHARMACIEN-CHIMISTE
550, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Une Poitrine Bien Développée
FAIT VALOIR LA FINESSE DE LA TAILLE.

"L'efficacité quasi miraculeuse des

PILULES PERSANES

m'a rendu le bonheur, un moment fort compromis... Avis sage à mes amours qui cherchent à plaire."

MULLERHEIM



"Détails techniques, cependant, font savoir vos fautes"

PILULES PERSANES

Les rochers ont fait place aux croix désespérantes. Je continue le traitement et je vous complimente sincèrement.

ADRIENNE VANDENBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE SEVEN MAZIS DE TERRE-BLAN, (PERSE)
développent la poitrine, raffermissent les chairs, adoucissent le creux des épaules, ramènent ainsi aux contours de la nature.
— 51, rue LA BOITTE, 4 DIXIÈME POUR 25.00.
Société des Produits Persans. Dép. à Boîte Postale 1031, Montréal, Canada.



LA DURÉE
LA COUPE
L'ÉLÉGANCE

DHS

GANTS PERRIN

sont au-dessus de toute critique. Étant les meilleurs à l'usage, ils sont incontestablement

LES MOINS CHERS.

EN VENTE PARTOUT

Cette marque de commerce est votre garantie. Exigez-la quand vous achetez des gants.



L'ŒUVRE NATIONALE CANADIENNE-FRANÇAISE

LE CONSERVATOIRE LASSALLE

Reconnu d'utilité publique

EUGENE LASSALLE, OFFICIER D'ACADEMIE, -- DIRECTEUR-FONDATEUR

En créant une Ecole d'Art Dramatique et d'Elocution à Montréal, M. Lassalle a voulu rendre plus tangibles et plus populaires les œuvres et le parler français au Canada.

L'entreprise a été couronnée de succès et M. Lassalle qui ne veut pas faire les choses à moitié, se trouve actuellement trop à l'étroit dans le local que l'on avait mis à sa disposition au Monument National ; aussi a-t-il formé le projet de mettre le Conservatoire chez lui, d'acquérir pour cela un immeuble digne de l'œuvre — et: l'immeuble une fois entièrement payé, d'en faire don au Gouvernement de la Province de Québec.

Pour mener à bonne fin une telle idée, il faut non seulement du VOULOIR et de l'ENERGIE, qui certes ne manquent pas au Directeur du Conservatoire, mais il faut aussi des fonds.

C'est pourquoi le Comité du Conservatoire a résolu d'organiser une grande fête avec une Kermesse et une Tombola dont les recettes seront attribuées à l'acquisition de l'Edifice du Conservatoire.



Pour mêler le côté pratique à l'avantage de coopérer à une œuvre canadienne, le comité a décidé de donner à la Tombola des lots d'une valeur peu banale.

1er PRIX : Une maison neuve d'une valeur de \$4,000
2e PRIX : Une Automobile \$1,500

Divers prix en meubles : Ameublements de Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher, etc., valeur \$600

Et 500 autres prix de bonne valeur.

Le prix du billet donnant chance à de pareilles aubaines est de 10 cents

 Tirage sous un contrôle très sévère 

ARGENT DÉPOSÉ A LA BANQUE PROVINCIALE

S'adresser pour tous renseignements au Comité, 83, rue St-Jacques.



Lettre d'adieu

Paroles de
ANT. QUEYRIAUX et A. RUBI

Musique de
EMILE SPENCER

PIANO

1^{er} COUPLET. Moderato

REFRAIN. Valse lente.

2^e COUPLET

Ferme la porte aux amoureux
Qui te guettent comme une proie.
Je sais, hélas ! qu'ils sont nombreux
Et m'ont vu partir avec joie.
Que le pauvre absent n'ait pas tort,
C'est là, sa suprême espérance ;
Ton souvenir le rendra fort.
Ne boude pas, c'est pour la France !

(Au refrain)

3^e COUPLET

En l'avenir garde ta foi,
Comme avant, plus encor, je t'aime
Et je sens bien que j'ai chez toi
Laisse le meilleur de moi-même.
Mes serments ne sont point trahis,
Je souffre loin de ta présence
Et, si mes jours sont au pays,
C'est à toi seule que je pense

(Au refrain)

4^e COUPLET

Là-bas, quand nous trouvant la peau,
Sur nous les bulles feront rage,
Dans les plis flottants du drapeau,
Je verrai passer ton image
Si, victime d'un triste sort,
Je tombe ou le destin me pousse,
Quelquefois pense au soldat mort
Loin de tes baisers dans la brousse

(Au refrain)

Pour Coqueluche, Bronchite, Toux Opiniâtre, Asthme, Maux de Gorge, Dix années de succès ininterrompu prouvent son efficacité. Donné aux enfants sans crainte. Ne contenant aucuns ingrédients dangereux.

SIROP GRAND'MÈRE

EN VENTE PARTOUT



FAUST



(Chanson du Roi de Thulé)

Moderato Maestoso

Il é tait un roi de Thulé — Qui jusqu'à la tom - be li - dé - te Eul en sou - ve - nir

Quand il sen - tit ve - nir la mort — É - ten du sur sa - crei - ns sou - che Pour la porter jus -
un peu retenu

de sa bel - le U - ne coupe en or é - se - lé — Nul tré - sor n'avait tant de

qu'à sa bou - che, Sa main fit un su - prême ef - fort! — Et puis en l'honneur de sa

char - mes, nul tré - sor n'avait tant de char - mes, Dans les grands jours il s'en ser - vait —

de - me et puis en l'honneur de sa da - me Il - bul u - ne der - niè - re fois!...

Et chaque fois qu'il y bu - vait Ses yeux se remplissaient de lar - mes

La cre - pe trem - bla dans ses doigts Et dou - ce - ment il rendit l'à - me

1^o 2^a

AVE MARIA

Dédié à M^r Arthur MITCHELL

Rév. J. O. LAGACÉ

Andante Moderato

Voix *p* A - ve Ma - ri - a gra - ti - a - ple - na.

Orgue

mf Do - mi - nus te - cum,

mf Be - ne - dic - ta - tu in mu - li - e - ri - bus *rit.* Et be - ne - dic - tus fruc - tus ven - tris tu - i Je - sus. *pp*

ff San - cta Ma - ri - a, *mf* ma - ter De - i, o - ra pro

mf no - bis pec - ca - to - ri - bus, Nunc *mf* et in ho - ra mor - tis nos - tra. *mf* A - men.

Les Pilules Persanes donneront à VOTRE BUSTE, Mesdames, cette élégance tant désirée, et cela SANS MASSAGE, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la malle, par la SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépôt J. Prix : \$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

ÉMÉLIA

ANDANTE ET VALSE

ALBERT PLEAU



Andante
Piano *p*

Tempo di Valse
pp

First system of a piano score. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a steady accompaniment of chords. The key signature has two flats, and the time signature is 4/4.

Second system of the piano score. It includes first and second endings marked '1^o' and '2^o'. The right hand has a more active melodic line with slurs and accents. Dynamics include *ff* and *p*.

Third system of the piano score. The right hand continues with a melodic line, and the left hand has a consistent chordal accompaniment. Dynamics include *f* and *p*.

Fourth system of the piano score. It features first and second endings marked '1^o' and '2^o'. The right hand has a melodic line with slurs, and the left hand has a chordal accompaniment. Dynamics include *f*, *p*, and *ff*.

Fifth system of the piano score. It includes a first ending marked '1^o'. The right hand has a melodic line with slurs, and the left hand has a chordal accompaniment.

Sixth system of the piano score. It includes a second ending marked '2^o'. The right hand has a melodic line with slurs, and the left hand has a chordal accompaniment.

Pour la **TOUX** la plus rebelle et le **RHUME** le plus opiniâtre, les **Affections** de la gorge et des poumons, le meilleur remède est le

Baume Rhumal

PRIX, 25c LA BOUTEILLE

NE PARLEZ PAS DE MON COURAGE

EXTRAIT DES CLOCHES DE CORNEVILLE

ROBERT PLANQUETTE.

Moderato ben sostenuto.

PIANO.

The piano introduction consists of five measures. The first measure is in 2/4 time with a treble clef, containing a whole note chord of G4, Bb4, and D5. The second measure is in 2/4 time with a bass clef, containing a whole note chord of G3, Bb3, and D4. The third measure is in 2/4 time with a treble clef, containing a whole note chord of G4, Bb4, and D5. The fourth measure is in 2/4 time with a bass clef, containing a whole note chord of G3, Bb3, and D4. The fifth measure is in 2/4 time with a treble clef, containing a whole note chord of G4, Bb4, and D5. The key signature is one flat (Bb) and the time signature is 2/4.

1. Ne par - lez pas de mon cou - ra - ge, Car j'a - vais peur, j'a - vais bien peur, Ce
 2. Quand par mon on - cle pour - sui - vi - e, Vai - ne - ment je fuy - ais, hé - las! Pour

The vocal line for the first two lines of lyrics is in 3/4 time. The piano accompaniment consists of two staves (treble and bass clef) in 3/4 time. The key signature is one flat (Bb). The piano accompaniment features a steady bass line and chords in the right hand.

que je crai - gnais da - van - ta - ge, C'é - tait ce châ - teau, Mon - sei - gneur, Mais je croyais qu'en ce do -
 me sau - ver plus que la vi - e, Le ciel a - vait con - duit vos pas, Aus - si marchant vers ce do

The vocal line for the second two lines of lyrics is in 3/4 time. The piano accompaniment consists of two staves (treble and bass clef) in 3/4 time. The key signature is one flat (Bb). The piano accompaniment features a steady bass line and chords in the right hand.

mai - ne, Vous me - na - çait un grand dan - ger Que moi je de - vais par - ta - ger,
mai - ne, Pour y par - ta - ger vo - tre sort, Je croy - ais mar - cher à la mort,

Et je me di - sais, Et je me di - sais : Va, Ger -

mai - ne, Va, Ger - mai - ne, Va, Ger - mai - ne. ne.

MARCHE DES BOERS

ROGER TROUVÉ

Allegro maestoso.

PIANO

f

The first system of musical notation consists of two staves, treble and bass clef. The treble staff contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

The second system continues the piece with similar melodic and harmonic patterns in both staves.

The third system includes first and second endings. The first ending leads back to an earlier section, and the second ending concludes with a triplet of notes marked *mf*.

The fourth system continues the piece with similar melodic and harmonic patterns in both staves.

The fifth system concludes the piece with a *cresc.* marking and triplet figures in the treble staff.

Marche des Boers.

dim. *Fin*

This system contains the first six measures of the piece. The right hand features a melodic line with a triplet of eighth notes in the second measure. The left hand provides a rhythmic accompaniment with chords and single notes. The piece concludes with a double bar line and the word "Fin".

TRIO.

This system is the beginning of the Trio section, consisting of six measures. Both hands play a steady, rhythmic accompaniment with chords and eighth notes.

This system continues the Trio section with six measures of accompaniment, maintaining the same rhythmic pattern as the previous system.

This system continues the Trio section with six measures. The right hand has a more active melodic line, including a triplet of eighth notes in the second measure.

This system continues the Trio section with six measures of accompaniment.

4 Marche des Boers.

PARLONS FRANÇAIS (Solo et Chœur à 4 voix mixtes) paroles de Jean Crédo, musique de A. Lavallée-Smith. Prix: 50c.
 En vente chez tous les marchands de musique.

5 Marche des Boers.

SOIGNEZ VOS PIEDS !

Spécialités : Traitement des cors, ongles incarnés et oignons. N'attendez pas que les difformités en s'enracinant rendent le traitement long et coûteux. Adressez-vous à l'expert pédicure,

Mme E. RATELLE
No 163 RUE ST-DENIS
(Près Ste-Catherine) Tél. Est 5345

VOL. XIV — SOMMAIRES MUSICAUX — 1908

Un numéro (complet), 10c ; 3 pour 25c, 7 pour 50c, 15 pour \$1.00 ; toute l'année pour \$1.50

No 335 — CHANT
 Vive la raquette (solo et chœur)
 A.-J. Tessier
 Tyrolienne des Pyrénées (Les Montagnards)... Alfred Roland
 J'ai dit à toute la nature (mélodie)
 Ernest Reyer
 Chan. des Habitants. Recueillie par M. B. Sur la Neige étincelante... E. S.
 PIANO
 La Réjouissance (galop). Odilon Talbot
 CORNET ET PIANO
 Souvenir-Polka... Albert Pleau

No 336 — CHANT
 Pneu Crevé (Le)... P.-E. Prévost
 Joli tambour (chanson de marche)
 Corbleur l Sableur l... E. S.
 PIANO
 Sentiers d'Amour (valse)... A. Monier
 Mazurka... Armande de Polignac
 Adieu (l')... Beethoven

No 337 — CHANT
 Fraternité... Georges Krier
 Tous mendiants... Fernand Heinz
 PIANO
 Attente (l') (valse)... A. Charbonnier
 Sur la terrasse (marche). Rand. Drolet
 MANDOLINE ET GUITARE
 Caserta (marche)... L. Provera

No 338 — CHANT
 Fleurs fanées... A. Catherine
 Adieux d'amants. Lasaigues et Michaud
 Chanson des blés d'or... F. Doria
 PIANO
 Saint-Edouard (marche)... Albert Pleau
 Petite récréation... A. Charbonnier
 MANDOLINE ET GUITARE
 Savoia (marche)... Salvatore Agostini

No 339 — CHANT
 Fleurs d'Ajonc... Emile Durand
 Myrto... G. de Sallèles
 Fille à sa mère (la)... Paul Marinier
 PIANO
 Badinage (fantaisie)... Paul L. Ducret
 MANDOLINE ET GUITARE
 Boccioni Di Rosa (mazurka)... Palmiro Bianchi

No 340 — CHANT
 Ave Maria... Jos. S. John
 Un nid pour nos vingt ans. Alf. D. Hack
 PIANO
 Charlie's return (quick step)... L.-M.-P. Côté
 Laurentides (valse)... M. Lse Davis
 MANDOLINE ET GUITARE
 Desdemona (polka)... G. R. Forneris

No 341 — CHANT
 Bergerette... N. M. Mathé
 Tout un peuple joyeux (chant de Pâques)... Léon Roques
 Chant de Pâques... Rougnon
 Tranquillité (la). Montreuil et Michaud
 PIANO
 Romance sans paroles. Roméo Poisson
 ORGUE
 Prière... Zénon Paquin

No 342 — CHANT
 Un petit guerrier (cri maternel)... Félix Badin
 Il va venir (La Juive)... F. Halévy
 Sur le pont d'Avignon (3 voix). G. Dugas
 Pour saluer l'aurore... L. Collin
 PIANO
 Volupté (valse)... A. Boec

No 343 — CHANT
 Source (la)... Xavier Privas
 Printemps joyeux... Henri Miro
 Forgeron de la paix (le)...
 PIANO
 O sole mio (valse tzigane). Istvan Kotlar
 MANDOLINE ET GUITARE
 Fatal Dream (valse). Fk de Falco-Slavin

No 344 — CHANT
 Inutiles amours... P.-E. Prévost
 Ma brune mignonne... G. Micheels
 PIANO
 Pas des grâces (le) (4 mains). P. Wachs
 Barcarolle... C. Saint-Saëns
 ORGUE
 Élévation... Zénon Paquin

No 345 — CHANT
 Je choiserais son amour. D.-A. Fontaine
 Chanson des nuits... Paul Delmet
 Vive l'amour... E. S.**
 PIANO
 Frileuse (valse)... H. Chateau
 Fête galante (4 4 mains)... P. Lacombe
 VIOLE
 Gavotte pompadour... Paul Durand

No 346 — CHANT
 Anges du foyer... Frédéric Bédard
 Stances à Manon... Paul Delmet
 Kapelo (la) (the Umland)... Raoul Dubé
 Couteau (le)... Théodore Botrel
 PIANO
 Vierge au Lys (la) (rêverie). P. Rougnon
 Romance sans paroles... C. Saint-Saëns

No 347 — CHANT
 En promenade (barcarolle)... Mlle M**
 Rondel... A. Chéron
 Fleur du Pays... J.-E. Marsouin
 Une rose dans tes cheveux... F. Pradines
 PIANO
 A la Québécoise... J.-B. Lafrenière
 Bianca (valse)... J.-D. Archambault

No 348 — CHANT
 Pauvres fous... D. Tagliacico
 Reçons Français... Calixa Lavallée
 Valse du cliquot... Louis Raynal
 PIANO
 Albert valse... Odilon Talbot
 Berceuse... A. Iljinsky

No 349 — CHANT
 Adieux d'elle à lui... E. Cannio
 Mandoli, mandola... P. Marinier
 Y'a rien qu'dans l'ciel qu'on saura
 ça... E. Spencer
 PIANO
 Retour du camp... E. Antréas
 Heureux retour... Eva Paiement

No 350 — CHANT
 Si j'avais su !... Ch. Tanguy
 Trois baisers (les)... Adrien Boieldieu
 Un petit conseil... J.-E. Marsouin
 PIANO
 Bras aux dames (le)... Paul Wachs
 ORGUE
 Communium... Zénon Paquin
 MANDOLINE ET GUITARE
 Vie d'Ivresse... Paolo Fassione

No 351 — CHANT
 Du vrai bonheur... Dupuis et Michaud
 Adieu te dis... vieille chanson
 recueillie par... Mme Amel
 Si vous croyez avoir rêvé (Si j'étais
 roi)... A. Adam
 Vin du souvenir (le)... J.-E. Marsouin
 PIANO
 Marche des Unionistes... Ch. Tanguy
 Mimi Quadrille... Auguste Charbonnier

No 352 — CHANT
 Croix du chemin (la)... Gustave Goublier
 Regrets de Mignon (les)... Fréd. Boissière
 Ça fait passer l'temps... Montaubry
 PIANO
 Fraîche et rose (valse)... Zénon Paquin
 VIOLE ET PIANO
 Pensée d'automne... Gaston Paulin

No 353 — CHANT
 Guide au bord ta nacelle... Meyerbeer
 Ma douce amie... J.-B. Lafrenière
 Jamais contente... D'Orvriet Briollet
 PIANO
 Thérèse-Valse... Paul Charbonnier
 Arlequins (les)... Ch. Neustedt
 MANDOLINE ET PIANO
 Près du moulin... Alfred Cottin

No 354 — CHANT
 Simple bouquet (mélodie-blurette)... A. Badin
 O mes sœurs !... J. Massenet
 Chanson des ouvriers (la)... J. Jouy
 Voulez-vous être ma bonne amie ?
 J.-E. Marsouin
 PIANO
 Au Moulin d'la Galette... A. Kandowski
 Colibri (polka)... A. Charbonnier

No 355 — CHANT
 Si les blondes s'en vont... L. Lust
 Paimpolaise (la)... E. Feautrier
 Charme d'amour... Paul Delmet
 Ma jolie (chansonnette)... Gaston Maquis
 Ça n'vaut pas l'amour... F. Perpignan
 PIANO
 Angélina (valse)... Melle Laure Bédard
 Staccato, Etude (No 1)... Eugène Gigout

No 356 — CHANT
 Ça coûte un baiser... Lucien Collin
 Petit crucifié (le)... Alf. S. Ptre
 Séparons-nous (romance)... Gast. Maquis
 Stances... Flégier
 Pourquoi douter... Bousagol et Pampilio
 J'ai pleuré en rêve... G. Hue
 PIANO
 Louise-Valse... Melle M.-Lse Davis
 Invitation aux noces (marche)... Victor Nadeau
 MANDOLINE ET GUITARE
 Lepanto (marche)... Salvatore Agostini

No 357 — CHANT
 Rêve du chemineau (le)... Louis Michaud
 Cor (le)... A. Flégier
 Arrangeons-nous un nid... Ben Tayoux
 Connais-tu le pays (Mignon)... A. Thomas
 Toutes petites (les)... Paul Vidal
 J'ai qu'chose dans l'coeur... Henri Chatan
 PIANO
 Echos du bal (valse-lanciers)... Joseph-H. Metcalf
 Memento (marche funèbre)... Alb. Pleau
 Mousquetaires au Couvent... Varney
 MANDOLINE
 Gigue... P. Lamoureux

No 358 — CHANT
 Noël... d'Augusta Holmès
 Noël du laboureur... Gérald Vargues
 Légende du rouge-gorge (la)... A. Charbonnier
 Mendiant d'amour (le)... G. Goublier
 Je Crois (Méditation)... J. Faure
 Marche des Canadiens-Français (la)
 Léon May
 Terrible Méridional... A. Grimaldi
 PIANO
 Valse d'automne... Zénon Paquin
 Marche de Rakoczy...

No 359 — CHANT
 Nids (les)... J.-B. Lafrenière
 Visite à Ninon... Gaston Maquis
 Adieux du martyr (les)... Guillot
 Frou-frou... Henri Chatau
 J'suis femnard (chansonnette)... A. Gramet
 PIANO
 Ritournelle valse... Auguste Charbonnier
 Espérons (marche)... Anna Boisclair

No 360 — CHANT
 Credo... D.-A. Fontaine
 Cigale et la Fourmi... E. Audran
 Jeanne, aimons-nous toujours... G. Maquis
 Chanson ancienne... Sauzay
 Mignonne... Paul Darthe
 Je le savais bien grand-mère... A. Charbonnier
 PIANO
 Après la Valse... Léo Picquet
 Gavotte... Hofmann
 VIOLE
 Polka d'Arlequin... Victor Auer

le MONDE qui CHANTE 1906 Tous les Derniers Succès de la Chanson

NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE

CHANSONS COMIQUES

Affaires sont si mauvaises (les).....
 Amour de gendre.....
 Andouill's-Marche.....
 Bonsoir Mme la lune l.....
 Céline.....
 Chanson pour les promeneurs dégradés
 par la tempête.....
 Encombrement (l').....
 Enterrement des timbres (l').....
 Gas à bon marché (le).....
 Patines-vous l.....
 Plaisirs de la plage (les).....
 Premier tambour (le).....
 Re l.....
 Salaire des députés (le).....
 T'en as une veine l.....

ROMANCES, MÉLODIES, etc

Avec ces fleurs.....
 Château en Espagne.....
 Daria, drame lyrique.....
 Domaine au toit de mousse.....
 Enfant du Régiment (l').....
 Livre du souvenir (le).....
 Médor (Chanson d'enfant).....
 Mon verre.....
 Noël du Laboureur.....
 Papa, c'est ta petite fille.....
 Refrain de Ninon.....
 Un petit morceau de pain.....
 Vers, la belle fille.....
 Vin de Suresnes (le).....
 Vous êtes si jolie l.....
 Vous m'avez fait pleurer.....

RIX, FRANCS, 25 cts.

En vente chez tous les Libraires et Marchands de Musique.

Valse Bleue Grand Succès pour Piano par Margie Prix franco, 50c

Adressez votre Commande, avec le prix, à

Le Passe-Temps

16, rue Craig-Est, Montréal, Canada.

Femmes Malades, Allez Voir les Médecins Spécialistes

De la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Tout le monde sait que la médecine, depuis déjà pas mal d'années, s'est spécialisée, c'est-à-dire que chaque médecin s'attache en particulier, à une catégorie, à un groupe spécial de maladies dont il fait une étude exclusive et approfondie.

Dans toutes les grandes villes, il existe aujourd'hui des spécialistes, des médecins qui traitent uniquement un certain nombre de maladies, les infirmités de tel ou tel organe, et auxquels on s'adresse pour une affection de cet organe et pas pour une autre.

Bien mieux, il y a de par le monde, sur ce continent, des docteurs que l'on va consulter de mille lieues à la ronde au sujet d'une infirmité dont ils se font une spécialité.

Et d'ailleurs, il n'en est pas ainsi seulement en médecine; il en est de même pour tout le reste. Dans l'industrie, dans l'art, dans la culture, il y a des spécialistes auxquels on s'adresse si l'on est en face d'une question de leur ressort.

Le bon sens indique facilement que si un homme s'occupe uniquement d'une étude spéciale, y porte tous ses soins, toute son attention, y consacre ses veilles et son intelligence, en étudie des milliers de cas et d'aspect divers, il en saura plus long sur ce point que l'homme dont les travaux embrassent un champ plus vaste et plus général.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne prétendent pas détacher les familles de leurs médecins ordinaires. Ils ne veulent pas accaparer toute la clientèle et se poser en guérisseurs de tous les maux. Une telle prétention serait du charlatanisme pur. Mais ce qu'ils ont le droit d'affirmer et ce qu'ils affirment, c'est qu'ils possèdent, quant aux maladies des femmes, en particulier, une expérience et des connaissances spéciales, qui leur permettent d'offrir des soulagements et une médication qui ne sont peut-être pas à la portée de praticiens, n'ayant fait de ces affections qu'une étude moins spéciale, moins approfondie et moins fréquente.

Les femmes ont raison, bien raison d'avoir confiance dans leurs médecins ordinaires; nous voulons qu'elles y aient confiance pour leur traitement général, pour les maladies qui sont du ressort du régime de la constitution propre; mais lorsqu'il s'agit de maladies spéciales aux femmes, de maladies, dont nous avons fait une étude à part, nous voulons que toutes les femmes, quelle que soit l'affection dont elles souffrent, quel que soit le nombre de médecins qu'elles aient consultés, viennent nous voir. Nous le voulons parce que nous savons qu'il nous est possible de les guérir, même si les autres ont échoué. Nous sommes convaincus que nous pouvons faire mieux que les autres parce que nous sommes des spécialistes, parce que nous avons soigné des milliers de cas de cette nature et parce que nous en avons guéri par milliers. Depuis vingt ans nous guérissons les maladies des femmes; nos livres sont là pour prouver nos assertions; nos certificats sont publiés, portent des signatures indiscutées, et nous avons le droit de baser ce que nous avançons sur des états de service aussi éclatants.

La guérison des maladies des femmes par les Pilules Rouges n'est plus une matière de réclame et d'annonce, c'est un fait acquis; le côté sérieux et scientifique de notre traitement est aujourd'hui reconnu et admis, et pas un des faits que nous affirmons dans les journaux, dans nos circulaires et dans nos consultations n'a jamais reçu aucun démenti.

Nous ne cherchons pas à détrôner les médecins, ni à les discréditer dans l'esprit public; mais ce que nous proclamons sans crainte, c'est, qu'à l'égard des maladies des femmes, nous avons des connaissances qu'ils n'ont pas et nous accomplissons des guérisons où ils échouent. Nous croyons accomplir notre devoir de praticiens et de citoyens en disant aux femmes qui souffrent de venir nous voir si leurs médecins ordinaires sont impuissants à les soulager.

Suit le témoignage d'une personne qui était malade, qui a pris les Pilules Rouges après être allée consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et qui s'est guérie.

" Depuis plusieurs années, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont mon seul remède. Je me faisais soigner depuis longtemps par différents médecins, mais sans succès. J'étais épuisée et je ne pouvais plus rien faire. Je passais mes nuits dans une chaise, ne pouvant me coucher. J'avais sans cesse des points dans le dos, dans l'estomac et dans les côtés. Enfin j'étais condamnée par les médecins qui m'avaient donné leurs soins. Je voulus cependant tenter encore une autre expérience pour, sinon me guérir, je ne l'espérais plus, mais au moins me soulager. J'allai voir les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'encouragèrent beaucoup et me conseillèrent beaucoup de prendre les Pilules Rouges.

" Il y a de cela plusieurs années, et si je ne suis pas aujourd'hui dans la tombe, c'est grâce à ces bonnes pilules. Il m'arrive encore quelquefois de me sentir mal à l'aise, mais j'ai immédiatement recouru aux Pilules Rouges et, malgré ma nombreuse famille, je puis maintenant faire seule mon ouvrage."

Madame LIBOIRE SAUVAGEAU,

15 rue Fortification, Montréal.

LES CONSULTATIONS GRATUITES des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se donnent tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les dames malades qui ne peuvent venir voir ces médecins sont invitées à leur écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Savon et Onguent "BEL-PO"

RÈGLES HYGIÉNIQUES A SUIVRE POUR PRÉVENIR ET GUÉRIR
LES MALADIES DE LA PEAU

Les causes générales des maladies de la peau sont: la faiblesse de la constitution, les scrofules, la syphilis, la mauvaise digestion, la débilité générale, la mauvaise nourriture, le manque d'air et d'exercice, la dentition chez les enfants et la délicatesse de la peau. La malpropreté en est aussi souvent une autre, et c'est pourquoi il est de la plus haute importance que les personnes veillent attentivement aux soins de leur

corps, se lavent souvent, toujours avec de l'eau chaude et un savon antiseptique, comme le savon BEL-PO.

Le traitement des maladies de la peau diffère peu, malgré que ces maladies soient variées. Comme traitement local, il n'y en a pas de meilleur que l'application de l'Onguent BEL-PO, une ou deux fois par jour, sur les parties malades, après qu'elles ont été soigneusement lavées avec le savon BEL-PO.

Le savon et l'onguent BEL-PO sont vendus chez tous les marchands de remèdes.

Prix du savon et de l'onguent BEL-PO, 25 cts chaque.

Envoyés aussi par la malle, sur réception du prix, par la



Compagnie Chimique Franco-Américaine

274 Rue Saint Denis

MONTREAL



LE COIN DES POÈTES

Mais c'est aujourd'hui samedi

(BALLADE)

Notre avenir est bien doté,
Et mainte gloire nous invite ;
Pour y briller en sûreté,
Nous chercherons d'abord un gîte ;
Si nous le trouvions dès lundi,
Oh ! que j'y dormirais sans peine :
J'ai tant veillé cette semaine . . .
Mais c'est aujourd'hui samedi

Encore deux jours à grelotter
Sous une branche trop petite,
A regretter le vieil été
Pour mon espérance sus-dite, . . .
Monde, jamais je n'ai maudit
Le vent qui glace ton domaine.
J'attends la prochaine semaine ;
Mais c'est aujourd'hui samedi.

Chantons toujours la liberté,
Sans elle il n'est pas de mérite,
Nous aidant de notre gaîté,
Comme le rieur Démocrite.
Que nous importe les on-dit
Si chers à la foule humaine,
N'aurons-nous pas l'autre semaine ?
Mais c'est aujourd'hui samedi.

ENVOI

Prince, n'est-ce pas trop hardi
De vous offrir ma turlutaine ?
Hélas ! j'ai perdu ma semaine,
Mais c'est aujourd'hui samedi.

Louis-Joseph DOUCET.

La rançon d'un cœur

Je voudrais recueillir parfois sur votre bouche
Un tout petit baiser ;
Du puissant Cupidon j'ai subi l'escarmouche,
Je suis son prisonnier . . .

Mais si vous m'accordiez aux heures de névroses,
La grâce d'un baiser,
Je verrais un soleil aux flots d'apothéoses
En mon cœur s'embraser !

Il me faut pour payer la rançon de mon âme
De vous un long baiser ;
Oh ! tirez-moi des mains de ce vainqueur infâme,
Je ne puis l'apaiser.

S'il vous constituait, vous aussi, prisonnière,
Nous saurions nous griser
Et nos frissons d'amour chanteraient la prière
D'un éternel baiser ! . . .

J.-Armand LECLAIRE.

NOS CONTES

A LA GAULOISE !

On se préparait à charger. Tandis qu'ils mettaient un peu d'ordre dans leur toilette, des officiers causaient sur les rangs :

— Et moi je vous dis que notre général ne reviendra pas. Avant hier, pendant que les Autrichiens de Dusseldorf canonnaient, il est resté seul en face d'eux.

— C'est exact. Je l'ai vu ; il se battait à sa manière . . .

— Comme lorsqu'il avait envie de s'amuser ou de se dégourdir. Il combattait nu de la ceinture en haut, désarmé, sur un cheval sans selle, avec ses poings.

— Comme nos aïeux à Thrasimène.

— Nous ne reverrons plus ça ; c'est dommage !

— Il est donc tué ?

— J'en suis sûr.

A ce moment, escorté par une patrouille, un homme entra dans les lignes françaises.

Un espion.

Il s'avancait au milieu des troupes. D'affreuses plaies s'ouvraient sur lui. Chacun de ses pas était une lutte.

Boueux, vêtu d'une loque autrichienne, cet homme, quoique penché, dominait les autres soldats. Quand la foule le pressait trop, il déblayait avec ses bras ouverts et passait.

Son corps saignait de tous côtés. Surtout la tête. Des coups de sabres l'avaient fendue, puis déchirée. Violentement dépelée jusqu'au menton la chair de sa face retombait en lippe sur sa gorge. Un hausse-col pourpro.

L'état-major fit arrêter ce spectre.

— D'où viens-tu ?

L'homme ne répondit pas.

— C'est un Autrichien de la brigade d'Haddick, je reconnais son uniforme.

— Est-ce vrai ? Ton nom ?

L'homme ouvrit ses mâchoires. Une balle lui avait emporté la langue.

— Mais il pourrait écrire.

On fit passer à l'Autrichien un carnet et un crayon. Il balança la tête et recula.

— Que faire de cet être informe ? Il est muet. De plus il est illettré. On n'en tirera rien.

Nous avons assez d'espions autour de nos lignes sans nous embarrasser de celui-ci.

L'action commence. Que cet homme se fasse pendre ailleurs. Lâchez-le.

On s'écarta. Le colosse reparti en trébuchant.

Arrivé aux équipages, il s'arrêta devant les chevaux pris à l'ennemi, en détacha un du piquet, une grande jument pécharde qu'il jugea solide et lui enleva son harnachement.

Brides, mors, selle et chabraque tombèrent. Quand la jument fut à poil l'homme à son tour se déshabilla.

Dédaigneux, il rejeta son sabre inutile, puis son uniforme autrichien, son gilet, sa chemise, ses bottes. Ensuite il enfourcha.

On eut dit un héros des temps fabuleux, un de ces Gaulois soldés par Annibal, qui se mettaient en les jours de combat, pour mieux montrer leurs blessures.

L'étranger alla se placer derrière l'escadron, de direction de la brigade de gauche, près du premier jalonneur. A peine y était-il que des voix grondèrent. La cavalerie commençait.

— Garde à vous !

— Escadrons en avant ! Marche.

Les dragons partirent.

— Au trot !

L'homme s'approcha de la mort ; il prit au devant d'elle une avance de 20 pas sur les escadrons.

— Au galop !

Dans le vent de la course dix mille crinières s'allongèrent.

— Chargez !

Tout le terrain retentit. Des soldats orange, visions glissantes, emportées comme des feuilles mortes, crièrent à l'espion :

“ Ohé ! l'homme, gare ! ” mais leurs voix se perdirent dans le tumulte. Choc énorme. Le gros poitrail des deux cavaleries se brisaient.

L'homme reparut.

Avec sa taille géante, il surnageait sur la mêlée et le désordre. Puis ce rocher humain marcha.

Sa façon de combattre était fantastique. A cheval, il traînait à droite et à gauche ses épaisses mains désarmées, plantait ses griffes dans les nuques, dressait en l'air deux ennemis, frappait leurs têtes l'une contre l'autre et les rejetait éclatées, gâchées, vides.

Devant cette vision aperçue de toute l'armée, une clameur vola sur la bataille.

— C'est lui ! C'est sa patte ! C'est le Moutardier de Jemmapes ! C'est le Cocher d'Arlon ! Vivant ! Il est vivant ! Le voilà.

Cet immense cri d'allégresse intimidait les Autrichiens. On les vit hésiter, puis reculer. Bientôt ce fut la déroute. Mais dans leur bataillon en fuite le cavalier s'enfonçait toujours. A l'aise, là, ils choisissait les plus forts, les culbutait, les enlevait, les jetait sur ses cuisses et les conjoignait front à front, d'un poing si rude, qu'ils mouraient du baiser et retombaient en arrière, dans une vapeur rouge. Enfin on entoura le géant, on l'arrêta.

— Halte ! citoyen ! bataille gagnée ! Repos !

Immobilisé, le ventre et la poitrine déchirés, l'homme n'avait plus rien d'humain.

Des cadavres montaient jusqu'à sa selle, en tas si étroitement affalés que le cheval, envahi par eux, ne bougeait plus. Autour de lui cinq mille soldats firent le cercle.

Un adjudant-général murmura :

— C'est vrai, il a l'air d'un Gaulois.

L'œil sur Dusseldorf, le cavalier n'avait pas remué.

— Qu'est-ce qu'il attend ?

On suivit son regard, on se détourna.

Des grenadiers apportaient un uniforme.

Je devine, dit un jeune lieutenant, c'est cela qu'il attendait.

Il avait raison. En voyant les broderies d'or le blessé tendit ses mains rouges.

Sans quitter sa selle, avec lenteur, il endossa sur ses blessures le grand habit bleu et s'enveloppa de la ceinture nationale. Puis il planta sur sa tête de mort le chapeau de bataille aux longues plumes.

— Vive Gelloy ! Vive Pan de Lard ! tonna la plaine. C'est le général. Vive la nation !

Une dernière fois, le cavalier fantôme promena son regard sur les régiments. Sans doute qu'il les inspectait.

Puis on entendit un craquement l'homme et la bête plîèrent.

Aussitôt le cercle se resserra.

Mais c'était fini.

Reconnu enfin par ses troupes le général Gelloy venait de s'écrouler, mort, sur son cheval mort, dans le tas des morts.

Georges D'ESPARBES.

(Du *Nouvelliste*, Winnipeg.)

COUP DE CISEAUX

La Fin du Monde

Un savant m'écrit que la fin du monde ne viendra pas du tout comme on le suppose, mais qu'elle sera amenée par les hommes eux-mêmes, qui à force d'abuser de l'électricité, finiront par modifier la nature de l'air, au point de le rendre irrespirable.

Je le croirais d'autant plus volontiers que nous avons déjà, grâce à toutes nos inventions diaboliques, et qui, hélas ! ne nous rendent pas plus heureux : télégraphie sans fil, ondes hertziennes, est ce que je sais ? nous avons tellement troublé et bouleversé l'atmosphère que les saisons en sont toutes décontenancées et culbutent les unes sur les autres, au plus grand détriment de nos santés et de nos caractères.

On est partout de plus en plus mal, et l'on ne sait plus où se réfugier pour être un peu à son aise.

Ainsi se réalise la menace faite dans le paradis. Tels sont les fruits de l'arbre de science. Nous devinons de plus en plus la nature. Mais c'est à notre détriment. Nous travaillons avec une rage toujours croissante à nous rendre la vie plus pénible et plus désagréable. Nous ressemblons à des enfants remarquablement intelligents qui, voulant se rendre compte de tout, brisent ce qu'on a laissé à leur portée et en arrivent à se faire sauter, en remuant à tort et à travers les matières les plus dangereuses.

Mon correspondant a peut-être raison. Le jour où, aussi fièrement que bêtement, nous aurons fait écrouler le monde sur nous, ce ne sera pas une simple faille qu'aura faite la science, ce sera bel et bien une banqueroute frauduleuse.

Henry MARET.

(Du *Journal*, Paris.)

Le mépris est un sentiment froid qui ne pousse à aucun procédé violent.—DIDEROT.

SILHOUETTE ARTISTIQUE

Mlle ALINE LAURENDEAU

Grande, élégante, jolie pour deux et du talent pour trois ! C'est Mlle Aline Laurendeau, une autre élève dont le Conservatoire Lassalle a su faire ses beaux dimanches. Aussi, est-ce avec plaisir que nous la présentons à nos lecteurs, grâce à une excellente photographie de l'ami L. Giroux, le photographe des artistes de Montréal. Dans Mlle Laurendeau, tant admirée lors des *Précieuses*, de Molière, pour le concours de Lord Grey, nous trouvons certainement une de nos futures artistes "du terroir" destinée à briller un jour au premier rang. En attendant ce jour, non éloigné, espérons-le, accordons une large hospitalité à cette jeune éprise d'art.

... DANS LE ...

Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 638, Ste-Catherine-E.—Tél. Bell Est 1736, Tél. Mar-520 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c
" Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c
N. B. — Les enfants âgés de moins de cinq ans ne sont pas admis aux représentations.

Mlle ANTOINETTE CÔTÉ.

Mlle Antoinette Côté, retour de Paris, où elle suivit les cours de chant de M. Criticos, professeur de Jean de Reské, après avoir suivi ceux de Mlle Luch, une célèbre Viennoise, établie à New-York,



ainsi que les leçons de M. Albert Jeannotte, professeur de chant au Conservatoire McGill, vient d'ouvrir un studio au numéro 71a rue Saint-Denis. C'est une excellente artiste qui mérite bien tout l'encouragement des véritables épris d'art.

EN EUROPE.

M. Odilon Talbot, organiste à l'église St-Jacques de Manville, R. I., est parti le 21 septembre pour étudier la musique en Europe. Il était accompagné de sa femme et de sa sœur.

THÉÂTRE NATIONAL.

Ce théâtre nous donne encore du mélodrame : "Casse-Museau", drame en six actes et en un nombre infini de tableaux, a été monté avec un soin tout particulier :

mise en scène, décors et surtout interprétations, rien n'a été négligé. Nous retrouvons dans la distribution les noms de tous les artistes.

Les principaux actes sont : le meurtre, les deux frères, la rue de Belleville, le collier de diamants, la souricière et l'aveu. Semaine prochaine : Marie Stuart.

Mlle EUGÈNE VERTEUIL.

Celle-là est bien connue de notre public, tant comme comédienne que comme chanteuse. Toujours élégante sans pour cela cesser d'être artiste dans l'âme, elle a créé avec grand succès plusieurs romances qui lui valurent l'approbation générale.



Actuellement, elle chante au Nationscope et, comme toujours, y fait du beau travail. Nous sommes heureux de publier dans ce numéro l'un de ses plus récents succès. Nous répondons même à une demande générale, et nous espérons que nos amis sauront nous tenir compte de cette primeur.

UN ENTHOUSIASTE.

M. Wight Neumann, impresario bien connu, de Chicago, récemment retour d'Europe, prétend qu'il a entendu de l'opéra à Bayreuth et à Munich, de l'opéra de Wagner, et qu'il n'hésite pas à dire que l'opéra qu'on nous donne de ce côté de l'Atlantique vaut, de cent fois, mieux que les opéras qu'il a entendus. Nous le croyons sans peine, à condition qu'il ne parle pas de Montréal.

CONSEIL UTILE

POUR LES SOINS DE TOILETTE

Mêler à parties égales de la glycérine et de l'eau de Cologne ; mettez ce liquide dans un flacon à bouchon compte-gouttes. Chaque fois qu'on se lave les mains, se les frotter avec quelques gouttes de ce mélange. On évitera de la sorte d'avoir la peau sèche et crevassée en hiver.

CUISINE

ORANGES GLACÉES.—Faire cuire du sucre au casse, c'est-à-dire qu'il ne colle pas aux dents. Quand il est cuit y tremper les quartiers d'oranges. Il ne faut pas que les oranges soient humides ou que la peau soit percée, ce qui empêche le sucre d'y tenir. Les mettre à refroidir sur un marbre.

MONDANITES

Le courrier de France nous a apporté la nouvelle du mariage de Mlle Jeanne Chamoux (sœur de notre estimé concitoyen M. Elie Chamoux, traducteur à la *Montreal Gazette*), avec M. Gabriel Monteil, de Largentière (Ardèche), France.

LA "PRATIQUE" DU GUIGNOL

Comme André Theuriet, au temps où il était petit employé de ministère, et quelques bons écrivains, le charmant conteur Charles Nodier aimait fréquenter le Guignol installé aux Champs-Élysées, et s'y amusait comme un enfant.

— Cela doit être bien difficile de faire la voix de Polichinelle ! demanda-t-il un jour au bonhomme de la baraque.

— Ma foi, non, monsieur, avec la "pratique".

— La "pratique" ?

— Oui, c'est ce petit instrument que l'on se met dans la bouche pour parler du nez.

Nodier aussitôt s'empara de la "pratique" et s'efforça de parler comme Polichinelle.

— Mais, dites-moi, cela doit s'avaler bien facilement ?

— Oh ! monsieur, répliqua le bonhomme, cela n'a aucune importance ; ainsi, celle que vous avez dans la bouche, je l'ai déjà avalée cinq ou six fois.

DE L'INFLUENCE DES LÉGUMES

L' "Echo de Paris" a récemment signalé que les légumes ont une influence marquée sur le tempérament et la santé de celui qui les absorbe. Nous n'en sommes nullement surpris.

Tout le monde connaît l'effet pernicieux du cornichon, dont l'abus rend bête. L'ognon, depuis la création du monde, a toujours porté à l'attendrissement : ceux qui ont coutume de le manger cru ont les larmes faciles. La ciboulette, son nom l'indique, incite aux gaffes, et le persil peut être fatal aux bavards.

La carotte développe chez l'enfant l'instinct de rapines. Le poireau rend au contraire son caractère patient et apte à obtenir plus tard le Mérite agricole, tandis que le radis noir engendre la mélancolie. La pomme de terre étant un tubercule doit être évitée par les gens de santé délicate ; au contraire, ceux qui veulent voir leur biceps se développer normalement, doivent prendre les petits pois.

On détermine un penchant pour les postes élevés en se nourrissant d'épinards. Les lentilles développent le goût des recherches microscopiques, et le riz se prend beaucoup dans la marine. Le cresson empêche la calvitie : tant qu'on a un peu de cresson sur soi, on n'est pas chauve.

Quand aux haricots blancs, Zola avait déjà indiqué, dans la "Terre" qu'ils sont favorables aux aéronautes.

Évitez surtout de séjourner dans un champ de navets et de manger des pissenlits par la racine. On n'en revient jamais.

POUR RIRE

Un bambin de six ans, qu'on envoie pour la première fois à l'école raconte ses impressions à sa mère :

— Je ne crois pas, maman, que ma maîtresse soit très instruite.

— Et pourquoi ça, mon chéri ?

— Parce qu'elle demande toujours quelque chose : elle m'a demandé hier où se trouvait la Seine ?

Le petit Henri, six ans, arrive chez le coiffeur et s'installe dans un fauteuil.

Le coiffeur. — Mon petit, comment voulez-vous que je vous coupe les cheveux ?

Henri, sans hésiter. — Comme papa, avec une grande place au milieu.

Au restaurant du Luxembourg.
Le garçon — Je recommanderai d'abord à monsieur le sénateur le veau froid, qui est excellent, et puis... mon neveu, qui désire les palmes.

Deux fermiers parlaient de l'espoir, Que pour la récolte prochaine, Un vent chaud faisait concevoir.
— Si ce temps dure une semaine, Dit l'un des voisins, sur ma foi, Bientôt tout sortira de terre !
— Ah ! que que dites-vous là, compère ? Bon Dieu ! Songer donc que j'ai, moi, Trois femmes dans le cimetière !

Franchise domestique.
— Pourquoi avez-vous quitté votre dernière place ?
— Madame était jalouse. Elle trouvait que je m'habillais trop bien.

Dans un salon.
— Est-ce que Mademoiselle votre fille fait des progrès sur le piano ?
— Je crois que oui. Quand elle joue, le chien n'aboie plus.

Tout s'arrange.
— Garçon ! il y a un poulet dans mon œuf à la coque.
— Bien, monsieur. Je vais vous donner un couteau et une fourchette.

Entendu à la Bourse.
— Dites donc, mais ça chauffe à Constantinople.
— Ah ! dame ... le Bosphore s'enflamme si vite !

L'autre matin, Plaisantin va trouver le maire de son arrondissement.
— Je voudrais faire publier mes bans.
— Mais on ne se marie pas dans ce moment-ci, nous sommes en carême.
— Oh ! m'sieu le maire ma fiancée est si maigre.

A la leçon d'histoire le petit Jean, fils de l'un de mes amis, est interrogé par le maître.
— Eh bien, voyons, qu'est-ce qu'ils craignaient, les Gaulois ?
— Ils ne craignaient rien, si ce n'est qu'il leur tombât un aéroplane sur la tête.

Au ministère de l'incohérence.
— Monsieur X... vous allez me rédiger cette lettre circulaire sans ambiguïté, bien nette, bien carrée ...
— Bien carrée !... Mais alors, monsieur le ministre, ce ne sera plus une lettre circulaire !

Sous la pluie.
Madame. — C'est toujours par des temps comme ça que tu laisses ton parapluie. Si tu l'avais, il ne pleuvrait pas.
Monsieur. — Il ne nous servirait donc à rien. Par conséquent, j'ai bien fait de le laisser.

VOLON ITALIEN ET MANDOLINE à vendre très bon marché. S'adresser 147 rue Amherst, M. Henri Miro.

CARTE POSTALE AMBULANTE, curiosité intéressante, avec un CŒUR PARFUMÉ d'odeur suave et agréable, franco à toute adresse sur réception de 10 cents. E. HARTMAN, 1237 St André, Montréal.

OFFRE SPECIALE

En nous envoyant le nom et l'adresse d'au moins dix personnes susceptibles de s'abonner au PASSE-TEMPS, on recevra un joli morceau de musique par le retour de la maille.

CHANSONS NOUVELLES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

par **HENRI MIRO**

Et interprétées avec succès par nos meilleurs chanteurs montréalais

Prix : 10c Par la maille, ajoutez deux cents par chanson

Cette collection fait partie de nos primes c'est-à-dire qu'un abonnement d'un an (\$1.50) payé d'avance donne droit à DIX chansons.

- | | |
|----------------------------|--------------------------------|
| 1 PRIERE D'ENFANT | 10 PETITE MARQUISE |
| 2 LE PETIT GARS | 11 LA MARCHÉ DES MONTREALAISES |
| 3 NE PLEURE PLUS, LILI | 12 NOS FEMMES |
| 4 ALLO! CENTRAL | 13 VALSE ROSE |
| 5 SUR LES PTITS CHARS | 14 MON CŒUR |
| 6 CE QUE L'ON N'OUBLIE PAS | 15 FLEURS FANÉES |
| 7 JE T'AIME | 16 L'HEURE TENDRE |
| 8 FRIVOLES AMOURS | 17 MARCHÉ DU TRICENTE-NAIRE |
| 9 C'EST L'AMOUR | |

Adresse : Le Passe-Temps, 16, rue Craig-Est, Montreal

Les Echos du Mont-Royal

RECUEIL de 30 CHARMANTES CHANSONNETTES NOTÉES et 30 jolis contes formant une magnifique brochure de 130 pages, avec préface et portrait de l'auteur,

AUGUSTE CHARBONNIER. En vente partout. Prix 50 cts ; par la poste, 55 cts.

Nouvelle Methode d'accompagnement

BREVETÉE PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle son marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

Prix, \$1.00. En vente chez tous les marchands de musique.

Dépositaire : CH. LAVALLÉE, 35 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Etudiants et Etudiantes

Le PASSE-TEMPS sera adressé par tout le Canada aux Etudiants et Etudiantes de toute profession, du 15 mai au 15 septembre, pour la somme de 35c — pour la ville de Montréal et les Etats-Unis, 45c.

SAXOPHONE — A vendre à des conditions avantageuses ou à échanger contre une flûte (système Boehm) un magnifique saxophone ténor, en parfait ordre, marque Evett Schaeffer, ayant subi l'épreuve du Conservatoire. S'adresser à M. B., boîte 2169, B. P., Montréal.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montréal 144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper. Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loix et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)



AVIS

Maisons Recommandées *Passe-Temps*

La papier sur lequel est imprimé le *Passe-Temps* est manufacturé par la **CANADA PAPER CO.**

Agent d'affaires

E. D. Aumont
47 St-Vincent
Tél. Bell Main 2149

Assurance

La Providence
52 St-Jacques

Banque

Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

Chimiste-Analyste

Prof. J. E. Flahault
1414 St-Denis

Dentistes

Institut Dentaire Franco-Américain
162 St-Denis

Pedicure

Mme E. Ratelle
163 St-Denis

Luthiers

D. H. Dansereau
46 Bonsecours
Chs Lavallée
3^e Boul. St-Laurent

Cartomancienne

Mme Viau dit Bréchaud
26a Sanguinet

Musique en feuilles et Instruments

Ch. Lavallée
35 Blvd St-Laurent
J. G. Yon
266 Ste-Catherine-Est

Membres artificiels

Conrad Martin
36 Craig-Est

Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Dr Chrétien-Zaugg
234 Sherbrooke-Est

Mercerie

Gants Perrin
En vente partout

Pharmaciens

J. A. E. Gauvin
850 Ste-Catherine-Est
Tél. 4773 Est
A. J. Laurence
Coin St-Denis et Ontario. Tél. Bell Est 1507
Pharmacie Goyer
1761 Boul'd St-Laurent
Tél. 6452 Est

Artiste Peintre

Ch. Chabauty
126 St-Cha-Borromée

Prof. de Piano

Romain Pelletier
23 Mansfield
Henri Miro
147 Amherst

Contre le Rhume

Le Baume Rhumal
Le Sirop Grand'-ère

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.



Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc. incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,

46 Rue Bonsecours,

MONTRÉAL

TÉL. BELL : MAIN 2149



E. D. AUMONT

Comptable et Collecteur
Commissaire C. S.

Achats de Comptes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, Etc.

\$1.000 à 50.000 à prêter sur hypothèques.

47, rue St-Vincent, Montreal

Vis-à-vis le Palais de Justice.

Collecteur autorisé du *Passe-Temps*.

